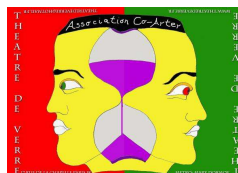
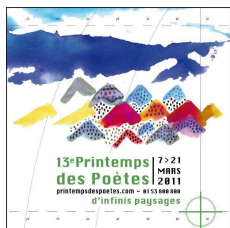
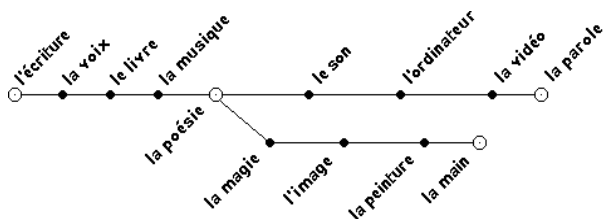


*Festival Permanent des Poésies dans le 18ème arrondissement "Tout un poème !"*

## *les parvis poétiques*

marc delouze



*présentent*

## *Poésies à perte de vue*

Lectures, chant, musique, danse, cirque, peinture  
nous écouterons, goûterons, boirons, grignoterons...

\*

**vendredi 11 mars 2011**

*(à partir de 17h30)*

\*

## **Théâtre de Verre**

17 rue de La Chapelle 75018 Paris (métro Marx-Dormoy)  
(code : A7398)

\*

***Entrée libre***

*(adhésion sur place à l'association Co-Arter : 3 euros pour entrées à l'année au Théâtre de Verre)*

Une réalisation des Parvis Poétiques – 7 rue Ernestine 75018 Paris  
*parvis@free.fr - www.parvispoetiques.fr*

« *Se reconnaître tributaire des infinis visages du monde, c'est sans doute, comme le voulait Hölderlin, habiter en poète sur la terre.* » (Jean-Pierre Siméon)

Poésies à perte de vue...

parce que la poésie traverse les paysages autant qu'elle est traversée par eux ;

parce qu'il n'est point de frontière qui n'aspire au franchissement (à cet égard, sauvagardons les frontières - géographiques, culturelles, linguistiques, générationnelles, artistiques... - et défendons le droit de les franchir !)

parce que la poésie permet de voir plus loin que le bout de ses mots...

avec les poètes et artistes

**Michel Butor**, poète

**Alexandre Romanès**, poète

avec la participation des artistes du

**Cirque Tzigane Romanès**

**Michelle Labbé**, poète

Carte blanche à la revue **Pyro**/éditions **Le Grand Incendie**

3 poètes :

**Laurence Barrère**

**David Christoffel**

**Lise Lefèvre**

**Le Duo Rapsode** (musique) et **Madou Diabaté** (danse)

Tableaux/Paysages : **Luis Pasina**

et quelques surprises...



**Michel Butor**

Michel Butor a été professeur de langue française à l'étranger (notamment en Egypte) et professeur de philosophie à l'Ecole Internationale de Genève dans les années 1950 après l'obtention de l'agrégation de philosophie ( en 1950 ). Ensuite il a commencé une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991.

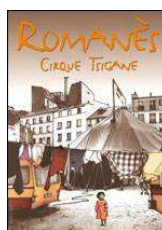
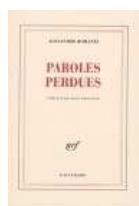
Michel Butor est connu du grand public comme romancier, et en particulier comme l'auteur de *La Modification*, roman écrit presque entièrement à la deuxième personne (« vous »). Cette image de l'auteur est probablement injuste, dans le sens où Michel Butor a définitivement rompu avec l'écriture romanesque après *Degrés*, en 1960, avec la publication de *Mobile* en 1962.

Après avoir essayé dans ses premiers livres de concilier à la fois un certain détachement de la forme traditionnelle du roman et une volonté de représenter le monde contemporain, se rattachant ainsi au groupe du Nouveau Roman (Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon), il choisit des formes nouvelles expérimentales, à partir de *Mobile*, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis contemporains.

Cette volonté d'expérimentation pour représenter le monde se retrouve dans tous ses ouvrages, qu'il s'agisse de récits de voyages (série *Le Génie du lieu*), de récits de rêves (*Matière de rêves*), ou de ses très nombreuses collaborations avec des peintres et des artistes contemporains (recueillis dans la série des *Illustrations*). Ce travail avec les peintres a peu à peu fini par constituer un nouveau plan de ses interventions littéraires par son approche « sur », « avec » puis « dans » la peinture. Michel Butor a ainsi collaboré avec un très grand nombre de plasticiens pour réaliser des livres-objets.

Michel Butor depuis une quarantaine d'années se positionne donc dans un espace poétique, au sens large, au détriment d'une approche plus traditionnellement romanesque. Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains vivants francophones d'une stature internationale reconnue (en Europe, aux États-Unis, au Japon, en Chine, en Australie, etc.) Il vit et travaille à Lucinges, un village de Haute-Savoie proche de Genève.

En 2006, vient de commencer la publication de ses œuvres complètes en dix volumes par les éditions de La Différence sous la direction de Mireille Calle-Gruber.



« La neige, le vent, les étoiles :  
Pour certains ce n'est pas assez. »

## Alexandre Romanès

Alexandre Romanès, de la tribu Sinti (tziganes venus du Rajasthan), est né dans une famille qui fait du cirque depuis plusieurs siècles (les Bouglione). Il s'en éloigne à l'âge de 25 , lorsque le cirque commence à ressembler à une entreprise. Il va alors quitter le cercle familial et survivre dans une caravane installée au sein d'un camp tzigane en faisant de la musique baroque, en rempaillant les chaises ou en montant un numéro d'équilibriste dans la rue. Au bout de trois ans, il prend la route avec Délia, sa femme, en suivant la tradition tzigane.

Alexandre Romanès a toujours aimé la poésie et a, au cours de sa vie, rencontré de nombreux poètes comme Jean Genet, Jean Grosjean ou encore Dominique Pamer. Il s'est donc, tout naturellement, mis à en écrire. Son recueil, intitulé ***Paroles perdues***, est paru en 2004 à la NRF Gallimard.

Et puis le cirque le rattrape. A cinquante ans, l'homme (qui a été acrobate, équilibriste et dompteur de fauve) est devenu patron d'un petit cirque sans prétention, « Cirque Tsigane », composé d'un orchestre venu des Balkans et de gitans. Un chapiteau, (aujourd'hui près de la Porte de Champerret, dans le 17<sup>ème</sup>) et Alexandre Romanès en revient aux amours de famille... en famille, avec ses enfants et sa femme Délia. Son cirque épuré enchante et rencontre bientôt le succès. Le **cirque tsigane Alexandre Romanès** est une invitation au **voyage**.

A propos de son dernier livre, ***Sur l'épaule de l'ange*** (Gallimard, 2010) : Alexandre Romanès joue de la prose dans ce recueil de poèmes dont les thèmes sont Dieu, ses filles, la mort et la 'tsiganitude'. Son recueil est à la fois très ancré dans son quotidien, dans son vécu et plein de spiritualité. A son sujet, le poète déclare : 'Pourquoi j'ai écrit ? L'écriture n'est pas une tradition gitane. Ce que je sais, c'est qu'il y a des poètes que j'admire. Peut-être que je n'ai pas supporté de les voir passer. J'ai voulu être l'un des leurs.'





**Michelle Labbé**

Michelle Labbé est née en 1939, à Locmiquélic, petit port de pêche sur la rade de Lorient. Elle a vécu toute son enfance en Bretagne, face à l'île de Groix.

Après des études au collège de Lorient puis à Vannes, elle obtient, pour suivre son mari, un poste d'institutrice dans la région parisienne. Elle a deux enfants. Elle reprend des études, obtient le CAPES en 1972 et devient professeur de lettres à Saint Germain en Laye. Un second retour vers les études lui fait soutenir un doctorat sur l'œuvre romanesque de Le Clézio en 1993.

Elle commence à écrire et à publier très tard. Ses thèmes favoris sont la côte bretonne et la haute montagne : Andes, Himalaya où elle s'est parfois aventurée.

Elle s'intéresse particulièrement à la narration, à ses formes traditionnelles, à la recherche de formes nouvelles, à la manière dont elle peut traverser et travailler la poésie. Elle participe à l'Atelier de Narration Contemporaine créé à la Maison des Ecrivains et de la Littérature, s'intéresse particulièrement à la revue Change fondée par Jean Pierre Faye et à l'œuvre poétique de celui ci. Elle organise, dans le cadre de la Maison des Ecrivains et de la Littérature, une rencontre débat avec Jean Pierre Faye à l'auditorium du Petit Palais.

### **Romans**

(chez L'Harmattan, collection Ecritures)

*Exit indéfiniment*, 1997 Salon Plumes Rebelles Rennes Amnesty International

*Le Marin d'Anaïs*, 2000 Prix du roman Antibes Juan les Pins

*L'Endurance du voyageur* 2002 (Voyage au Tibet) Etonnants Voyageurs Saint Malo

*Le Bateau sous le figuier*, 2006

### **Nouvelles**

*Octambre*, Passage d'Encres, octobre 1999

*Corps et âme*, Passage d'Encres, décembre 2000

*Un Après midi chez Phine*, Brèves, décembre 2004

*La Suite américaine* (recueil) L'Harmattan 2010

### **Poèmes**

*Avis de Grand Frais et autres textes*, 2003, site elvir.org

*Carnets du Népal*, Conférence mai 2005

*Sur un fil*, Autre Sud, décembre 2005

*La Terre, effanage*

*Météo Marine*, collection Trait court, Passage d'Encres, illustrations Philippe Clerc, Cahiers d'Ox. 2006

**La Revue *Pyro*  
et les éditions *Le Grand Incendie***

Née en 2002 de la réunion de poètes et artistes d'horizons divers, autour d'une même envie : donner à lire, à voir et à entendre à tous ceux auxquels le libre accès à la poésie et à l'art manque, les Éditions Le Grand Incendie publie la **revue PYRO**, un trimestriel de création invitant un artiste graphique et un poète, autour de voix francophones réunies en territoire de poésie. Chaque numéro répond à un thème qui conduit le lecteur vers quelque chose comme un recueil à plusieurs voix. Autour du sud, de la mémoire, ou de la mort, on aura pu retrouver la poésie de Claude Ber, Jean-Marc Desgent, François Perche, Marc Dugardin, Véronique Daine, Denise Desautels,... illustrés par les gravures de Gabriel Belgeonne, les carnets de Marcus McAllister, les peintures d'Aliocha, Renaud Barse ou Auck, les dessins de Pochep. Place est faite à de nombreuses voix, pour que se révèlent les inconnues et se découvrent ici celles d'ailleurs.

**présentent 3 poètes**

**Laurence Barrère** est née en 1986, à Toulouse où elle a évolué au sein du collectif dixit, avec lequel elle a donné de nombreuses lectures et publié son premier recueil, *Sourdine*, en 2009. Elle vit désormais à Paris et collabore avec Le Grand Incendie, publiant notamment dans la revue PYRO. Son deuxième recueil *Sauvagerie* est paru aux éditions Maelström, dans la collection bookleg, au printemps 2010.

*Mise en demeure*, vient de paraître, dans la collection [ In Vitro ], aux Éditions Le Grand Incendie.

**David Christoffel** a eu des moments difficiles. Il n'est pas du genre à chanter avec ces choses-là. Et si ça commence à aller mieux, c'est quand on risque un trucage. Sa poésie n'est pas toujours aussi paisible. La musique ne fait pas qu'arranger les choses. Mais il continue à faire beaucoup les deux. En 2010, il a créé l'opéra parlé ***Les Bâtons rompus*** et publié le recueil *Littéralicisms* (éd. de l'Attente). Il est l'invité du numéro PYRO 23, sur le thème de l'Homme de demain.

**Lise Lefebvre** est née en France en 1976. Enseignante et comédienne, elle a publié dans les revues Phréatique, Libelle, et Bacchanales. Sa collaboration à la revue PYRO est ininterrompue depuis sa création. Elle a publié en 2007 son premier recueil, *Respiration des routes*, dans la collection [ In Vitro ].



# Rêves de Blancs

## Solo Danse

*"Un matin nous partons, le cerveau plein de flamme,  
Le coeur gros de rancune et de désirs amers " (,,,)   
Ch. Baudelaire "le Voyage"*

Un voyage en ville, d'un espace à l'autre, du connu à l'inconnu, chargé de rêves magnifiques et bouillonnants, magnifiés par les récits des autres, des nôtres, truqués et exagérés...

Au final : le froid, inattendu, la solitude et l'indifférence : même des siens, gênés d'avoir menti...

Avec soi : la valise. Avec à l'intérieur tout ce qui reste de l'avant, son histoire, son rattachement : témoins des origines d'un rêve...

Rêves de Blancs...

**Chorégraphie, danse : Madou Diabaté**

**Musique live : Le Duo Rhapsode / Louise & Patrick Marty**

## Solo de danse

### Un homme avec sa valise

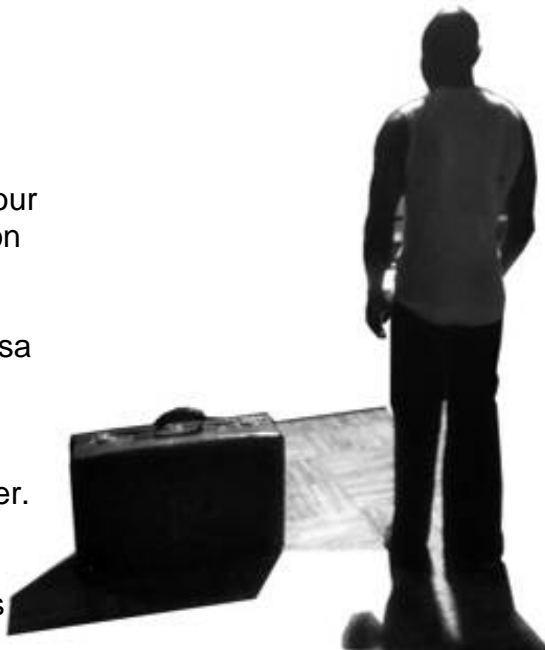
Ce spectacle raconte les souffrances, les interrogations, les désillusions et les joies aussi, liées au voyage, définitif et sans retour possible, de celui qui quitte son monde (son village) pour un rêve, collectif ou/et personnel.

Un homme marche, danse, rêve... Il porte sa valise chargée de toute son histoire... Il ne peut reculer, ni jamais revenir.

Il ne peut ni raconter, ni dire la vérité : les déceptions, les rancunes... Toujours bouger.

### Deux musiciens sur scène

Les deux musiciens l'accompagnent, le soutiennent, prennent part au voyage mais aussi le rejettent, l'ignorent...





**Luis Pasina**

"Luis Pasina a quitté l'Uruguay –sa terre natale– pour devenir réfugié politique en France, où il vit depuis une vingtaine d'années.

Son itinéraire est double : il s'engage et défend ses idées politiques en Amérique du sud, il réalise des œuvres d'art dans des terrains vagues, des bidonvilles... Aujourd'hui, il poursuit son œuvre et ses performances dans de nombreux squats parisiens. »

(Jean Claude Turini)

« Eclectique, écorché, luxuriant, excessif, éruptif, torturé, philosophe, autodidacte, passionné et passionnant, entier, si dur et si doux, tolérant et intolérant, exigeant, tyrannique envers lui-même surtout, sensuel, caractériel, entier .... et encore entier.

### **Le Maître du Chaos**

Philosophe et poète aussi, sur la musique d'un fort accent sud-américain, accompagné de la danse expressive de ses mains, il joue des mots, se joue des mots, dans un fatras dialectique à l'image de son œuvre, foisonnant, d'où émergent des pensées et des idées profondes, et où se côtoient l'espoir et le désespoir, l'amour et le rêve, l'envie de refaire le monde et la lucidité de celui qui s'y est déjà essayé.

Fondateur et animateur d'une quarantaine de squats d'artistes à Paris, Luis Pasina officie depuis 2004 au Théâtre de Verre, un lieu de vie et de création, un espace de liberté au cœur de Paris, d'abord près du Grand Rex, dans le 10ème arrondissement., aujourd'hui dans le 18ème.

En se référant à des artistes aussi variés que Marcel Duchamp, Anselm Kiefer, Joseph Boyes, Tangueli, De Kooning, Mario Mertz, Jannis Kounellis, Rebecca Horn, ou les Vanités du 17ème siècle, il fait de ces friches des œuvres d'art en soi, un ensemble à la fois ouvert, cohérent et modulable à l'infini.

Lieu de travail, d'exposition et de représentation, toutes les formes d'art y sont accueillies, exprimées et transcendées : arts plastiques, danse, théâtre, musiques, performances diverses et intrigantes.

(Florence Souchet)



**L'équipe**

Conception et direction artistique

**Marc Delouze**

Assistante

**Patricia Nichols**

Mise en espace

**Antonio Da Silva et Marc Delouze**

Régie

**Antonio Da Silva**

# 28 années d'interventions des Parvis Poétiques

*(principaux événements et réalisations)*

LES PARVIS POETIQUES DE MARTIGUES

(juin 1983)

LES PARVIS AU CENTRE POMPIDOU

(Octobre 83)

LA CARAVANE POETIQUE

(mars 84)

LES PARVIS POETIQUES A LA FNAC

(mai 84)

LE BATEAU-LIVRE

(18-23 mars 85)

LES PARVIS AU MARCHÉ DE LA POESIE.

(juin 86)

TONALITES, DES ECRIVAINS AU BOUT DU FIL.

(Depuis 87)

UNE HEURE AVEC...

(Halle Saint Pierre, Montmartre, 1993-2000)

ESPACES-VERBE A CHARTRES

( 94-95)

ESPACES-VERBE A BERLIN

(mai-juillet 95)

LE 18EME, TOUT UN POEME !

Paris, 18<sup>e</sup> arrondissement, (96, 97, 98)

SITE INTERNET

(depuis 96)

"VOIX DE LA MEDITERRANEE"

Direction littéraire du festival de poésie de Lodève

POEMES DE PLUMES, DE POILS ET DE PLANTES

Un voyage nocturne en poésie dans la Grande Galerie de l'Evolution

du Muséum d'Histoire naturelle

(Printemps des Poètes 25 mars 1999)

FESTIVAL PERMANENT DES POESIES DANS LE 18EME ARRONDISSEMENT

(depuis 2001)

LA DIAGONALE DES POETES

(Printemps des Poètes, Lyon, mars 2002)

LATINES' AMERIQUES' POESIES

(Printemps des Poètes, Théâtre de la Ville-Les Abbesses, 7 mars 2004)

POETES... DANS LE NOIR

(Printemps des Poètes, restaurant « dans le noir », 5, 9 et 12 mars 2005)

VILLES SUR LE BOUT DE LA LANGUE

(Printemps des Poètes, Grand Parquet, 5 mars 2006)

PARIS-ROUBAUD EN 4H 58' 57"

(Lire en Fête, Théâtre de la Reine Blanche, 13 octobre 2006)

ETRE D'AMOURS

(Printemps des Poètes, Grand Parquet, 11 mars 2007)

« DE L'AUTRE COTE DES MURS : LE VENT » avec ARMAND GATTI

(église Saint-Bernard - Lire en Fête, 19 octobre 2007)

ALTER ECHOS

(Printemps des Poètes, Grand Parquet, 9 mars 2008)

IVRES DE JEUNESSE

Grand Parquet, 11-12 octobre 2008

L'HOMME QUI RIME

(Printemps des Poètes, le Grand Parquet, 13 mars 2009)

LE 18 EME SE DONNE LE MOT

(« Paris en toutes lettres » - Fond'action Boris Vian , 5, 6, 7 juin 2009)

LE 18 EME SE DONNE LE MOT (SESSION D'AUTOMNE)

(le Grand Parquet, 11 octobre 2009)

LES ELLES ET LE ILS DE LA POESIE

(Printemps des Poètes, salle Boris Vian, 14 mars 2010)

A VOS DELIRES !

(A vous de lire, Le Grand Parquet, 30 mai 2010)